



Bellec Pierre : Né le 17 janvier 1923 à Plémet (Côtes d'Armor) ; ordonné prêtre le 29 juin 1948 ; septembre 1948, aumônier à l'Île Chevalier ; octobre 1949, professeur à Sainte-Croix, Quimperlé ; février 1951, vicaire à Guerlesquin ; septembre 1954, vicaire à Ploaré ; janvier 1955, vicaire à Saint-Martin, Morlaix ; janvier 1958, sanatorium de Hauteville ; 1960, vicaire à Plouneventer ; février 1962, vicaire à Taulé ; septembre 1967, vicaire à Plouescat ; octobre 1976, recteur de Plomelin ; juin 1986, recteur de Cléder ; juillet 1991, recteur de Tréfléz ; juin 1999, se retire à La Roche-Maurice ; décédé le 7 avril 2004.

Étude : *Quimper et Léon*, 2004 p. 236.

*Extraits de l'homélie de M. l'abbé Yves Arzur aux obsèques de M. Pierre Bellec, en l'église de La Roche-Maurice, le 9 avril 2004.*

... Pierre avait des talents, pas uniquement pour son ministère, mais tout simplement pour la vie en société, tel son don d'imitateur qui a fait la joie de ses nombreux auditeurs. Dans le jumelage entre Cléder et une ville allemande, Pierre a joué le rôle d'animateur durant de nombreuses années et, dans ce but, il s'était mis à l'allemand. Il a fait profiter ceux qui le rencontraient de son excellente mémoire et de sa vive intelligence qui pouvait se dépenser en divers espaces.

Par contre, nous ne pouvons pas dire que sa santé fût toujours brillante, mais il ne s'y attardait pas plus que cela et il ne se ménageait pas non plus.

C'est surtout dans le secteur de Plouescat qu'il a donné sa pleine mesure. Il y occupa trois postes : vicaire à Plouescat puis successivement recteur de Cléder et de Tréfléz. Là, combien de jeunes n'a-t-il pas, entre autres occupations, préparé à la confirmation ? Et il fallait, pour le grand jour, que tout soit parfait : bien entendu, ce qu'il avait réalisé l'année précédente ne valait rien ; il fallait, cette fois, que ça soit vrai, riche, vivant. Et c'était toujours concret : il savait faire vivre ses idées, les transmettre et surtout les mettre à la portée des jeunes. J'allais oublier ses talents en musique. Chaque année au pardon de St-Hervé à Lanhouarneau, les paroissiens n'avaient pas à le prier longuement pour qu'il se mette au clavier.

Pierre, tu as vécu ta vie de prêtre, entièrement donnée : tu as suivi le Christ avec ta foi vive, exemplaire. Ta fidélité aura été un témoignage. Le soin que tu as apporté à la liturgie, à la préparation aux baptêmes, à la confirmation, aux mariages, aux obsèques, les rencontres que tu as faites, l'écoute que tu as eue, tout dit le Christ qui t'habitait, qui te donnait l'élan.

Pierre, tu as eu une belle vie, une belle vie d'homme, une belle vie de prêtre. Tu fus, à la fois, homme de la terre et homme du ciel. Tu as montré le ciel à la terre. En aimant la terre, ses merveilles et les hommes qui l'habitent, tu as donné l'espérance et la joie. Tu as vécu la vie comme le don de Dieu et tu es retourné à Dieu.

*Quimper et Léon*, 27/05/2004, p. 236.